

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892

REDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Marti voşhi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Nahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président du Conseil et le Dr Aras visitent nos installations maritimes

Les pièces de navires seront fabriquées avec le fer de Karabük

Notre président du Conseil M. Celâl Bayar a eu hier un programme très chargé. A midi, il a reçu au Péra Palace la visite du ministre de l'Intérieur et du ministre des Affaires étrangères avec qui il s'est longuement entretenu et qu'il a retenus à déjeuner. Dans l'après-midi, M. Celâl Bayar a reçu quelques visites, notamment celle du directeur de la Deniz Bank M. Yusuf Ziya Oniş qui lui a fourni certains renseignements sur la création de cette institution et à qui il a imparté des directives. Le directeur général de la Banque Centrale M. Salâhaddin Çam, a également été reçu par le chef du gouvernement. On sait que M. Çam doit partir prochainement pour Londres.

Notre futur musée de la marine

A 16 h. M. Celâl Bayar accompagné par le Dr Aras et par M. Beki Sedes, directeur du bureau particulier du président du Conseil, ont quitté en auto le Péra Palace pour les chantiers Valide kızak, en Corne d'Or. Reçus par le commandant maritime, les ministres ont visité nos sous-marins en construction et se sont vivement intéressés à la marche des travaux. De là M. Celâl Bayar et le Dr Aras se sont rendus au musée de Kasım paşa. Ils ont visité le hangar où sont conservées les anciennes embarcations de parade des sultans et notamment une magnifique galère du XVIIIe siècle. Avec ses bois finement ouvragés, l'élégant rouf qui surmonte le gaillard d'arrière, cette galère est en même temps qu'un précieux document pour l'histoire de l'architecture navale, une réelle œuvre d'art.

Or, les éminents visiteurs ont constaté que le dépôt où elle se repose dans l'obscurité et l'humidité est fort peu adapté à sa conservation. Il ne contribue nullement, par ailleurs, à une présentation avantageuse d'une pareille pièce rare. Il a été décidé par conséquent de hâter la création du Grand Musée de Marine qui doit être érigé à Beşiktaş, aux abords du mausolée de Barbaros Hayreddin. Dès l'été prochain, la galère et les autres embarcations de parade conservées à Kasımpaşa seront transférées à Beşiktaş.

Les chantiers de la Corne-d'Or

Le président du Conseil et sa suite se sont rendus ensuite aux chantiers de Kasımpaşa où ils ont visité les travaux de réparation en cours ainsi que les ateliers. Le directeur des chantiers, M. Cemil, a fourni, à cette occasion toutes les informations voulues. Les bassins de radoub n'ont pas été l'objet depuis longtemps d'une réparation fondamentale; le président du Conseil a annoncé aux intéressés qu'il a été décidé de procéder sans retard au nécessaire. Un crédit de 800.000 Ltq a été affecté à la première partie des travaux à effectuer. L'ensemble de l'œuvre de réfection envisagée a été réparti en tranches qui seront achevées en peu d'années. En outre, les chantiers seront mis en état non seulement d'exécuter toute sorte de travaux de réparation mais aussi de construire des bateaux. Le matériel et les machines de tout genre nécessaires à cet effet ont déjà été commandés et seront reçus prochainement en notre ville.

...et ceux d'Istinye

Vers 17 h., le Président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères quittaient les chantiers de la Corne d'Or pour Istinye. Ils y ont été reçus par M. Yusuf Ziya Oniş à l'entrée des docks et chantiers récemment achetés par le gouvernement à la Société privée qui les exploitait jusqu'ici. Les ministres ont tenu à se rendre compte de la situation des docks et de leurs possibilités de rendement. Il a été constaté que l'on pourra exécuter à Istinye les arbres de couche de navires marchands d'un déplacement maximum de 6.000 tonnes, — notamment celui de l'«Ege» qui est actuellement la plus grosse unité de notre flotte marchande.

De même, les chantiers pourront produire des chaudières de la taille de celles de l'«Ege». Un des ateliers se prête tout particulièrement pour la construction de bouées — y compris celles de grande taille nécessaires pour l'amar-

rage d'une unité de 28.000 tonnes comme le «Yavuz».

Le Président du Conseil a été excessivement satisfait de tout ce qu'il a vu à Istinye et a donné cette bonne nouvelle aux ingénieurs.

— Nous vous donnerons en guise de matière première, pour les pièces de navires que vous exécuterez ici, le fer de Karabük. Ainsi, votre production sera entièrement nationale.

La configuration du terrain aux environs des chantiers actuels se prête de façon très satisfaisante à leur extension. Les chantiers d'Istinye ne dépendent pas de la direction des chantiers de la Corne d'Or mais seront rattachés directement à la Denizbank.

Ils sont appelés à prendre l'aspect d'un vaste établissement, très moderne, pour la production de pièces de machines de tout genre. Toutes les installations nécessaires seront créées à cet effet. Les chantiers disposeront du plus grand dock flottant des Balkans.

Le départ pour Izmit

Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères complèteront aujourd'hui leur visite de nos installations maritimes en se rendant à Izmit et notamment aux chantiers de Gölcük. D'Izmit, les deux ministres rentreront directement à Ankara.

Le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du parti les a précédés dans la capitale. Il est parti en effet par le train d'hier soir accompagné par le directeur de son cabinet particulier M. Nejet et par le premier secrétaire du parti, M. Ziya Ankant.

La neige à Bursa

Les routes sont barrées

Bursa, 9. (Du Tan). — La neige continue à tomber depuis deux jours. Certaines routes sont barrées. Les communications entre Bursa et Yalova sont coupées. Le bateau arrivé hier à Mudanya et qui devait appareiller aujourd'hui n'a pu demeurer amarré dans le port et a dû appareiller à 8 h. sans avoir embarqué de voyageurs.

Le départ du ministre de Suisse

A l'occasion de son départ définitif, M. Henri Martin, ministre de Suisse, serait heureux de recevoir ses compatriotes à la nouvelle chancellerie de la Légation. Maçka, Kiathane Caddesi, numéro 101, Appartement Belvédère, numéro 1, samedi le 12 février à 17 h. Istanbul, le 10 février 1938.

La musique turque à la Radio italienne

Au cours de l'émission habituelle de la Radio de Bari, Mlle Augusta Quaranta chantera aujourd'hui « Damla çikme » du Mo Manas et « Ayin onördü » du Mo Cemal Resid.

Le groupe Papanine donne signe de vie...

Paris, 10. — Après deux jours de silence angoissant les quatre hivernants de la banquise ont fait parvenir un message à Moscou, par l'entremise du poste de T. S. F. de l'île Jean Mayen. Ils annoncent qu'après une violente tempête qui a détruit la petite tente où ils s'abritaient, ils aperçoivent nettement à l'heure actuelle, la côte du Groenland.

Leur position est par 72 degrés 6' de latitude Nord et 19 degrés et 38' de longitude Est.

M. Neef a quitté Rome

Rome, 9. — Le chef des fonctionnaires du Reich M. Neef, est reparti, salué par de nombreuses autorités.

La police en jupons

Berlin, 9. — Un corps de police féminin a été institué.

Après la bataille d'Alfambra

Le butin des nationaux grossit sans cesse...

Salamanque, 10. — Les informations officielles complémentaires permettent de préciser l'ampleur des succès des nationaux au cours de 4 jours d'offensive : Une superficie de 950 km. carrés de terrain a été libérée ; 2 batteries de 10,5 cm, au complet, 34 lance-mines, 400 mitrailleuses, une masse de fusils non encore dénombrés et une centaine de camions en état de servir constituent le butin des nationaux.

Les prisonniers capturés et les transfuges qui ont passé volontairement dans le camp national s'élèvent à 10.000 hommes.

L'autre son de cloche...

Barcelone, 10. (A. A.). — Pendant que les troupes républicaines opérant au nord de Teruel parvenaient à arrêter l'avance des troupes nationalistes aux environs de Montalban, d'autres unités républicaines contre-attaquaient à l'ouest de Teruel et enlevaient la cote 1325 à l'est de Valdecueta. Cette dernière localité se trouve au pied du premier versant du mont Universales défendant la place forte d'Albaracin, en possession des insurgés.

Le front insurgé s'est élargi, mais le but principal de l'offensive n'est pas atteint. Il s'agissait au nord de couper la route de Camireal-Montalban, route commandant les communications de l'armée du Levant et de celle d'Aragon au sud, de passer le Rio Alfambra et d'essayer de tourner les positions défensives de Teruel telles que Santa Barbara et le mont Mansueto en les prenant à revers.

Après 2 jours d'efforts et de combats d'une violence extraordinaire, le haut commandement républicain se replia sur des positions de résistance où les renforts arrivés immédiatement lui permirent de contenir une véritable avalanche qui s'élançait sur les positions gouvernementales. La Sierra Palomera, tournée, dut être sacrifiée, mais derrière Alfambra les républicains sont maintenant installés sur des hauteurs défendant la rive droite du fleuve et peuvent résister victorieusement aux assauts de l'ad-

versaire.

Les insurgés mirent en ligne pour cette attaque 80.000 hommes. Les milieux militaires républicains soulignent que l'adversaire subit au cours de l'opération des pertes nombreuses.

Les pourparlers de Londres Le pourcentage du retrait des volontaires

Londres, 10. — M. Corbin a eu hier un entretien prolongé avec M. Eden. On attribue cette continuation de l'activité diplomatique au désir de trouver une base d'accord concernant le pourcentage qui sera proposé pour le retrait des volontaires.

Dès la semaine prochaine, un nouveau plan à cet égard sera déposé à la commission de non-intervention.

Suivant certaines informations, en vue d'écarter les objections de la France et celles surtout de l'U. R. S. S. on étudierait actuellement une formule qui ne poserait pas l'épineuse question de pourcentage.

Les réserves françaises porteraient sur la reconnaissance des droits de beligerants aux deux parties qui doit suivre le premier retrait « substantiel » des volontaires.

A L'ARRIERE DES FRONTS

L'hécatombe des prêtres

Salamanque, 9. — Suivant la statistique de la curie de l'archevêché de Minorque, durant les derniers événements, les « rouges » ont assassiné 38 prêtres de l'île.

Le nouveau ministre d'Italie à Burgos

Saint-Sébastien, 10 A. A. — Le marquis Paterno di Sessa qui fut naguère consul général d'Italie à Saint-Sébastien, est revenu ici comme ministre plénipotentiaire. Accrédité comme tel auprès du général Franco, il se rendra prochainement à Burgos pour présenter ses lettres de créance.

Quelle sera l'orientation de l'effort japonais en Chine du Nord ?

FRONT DU NORD

La presse chinoise annonce que d'importants combats se dérouleront récemment sur le tronçon sud du chemin de fer Tientsin-Poukôu. Après la prise de Pengpou, les Japonais peuvent se diriger soit vers le Nord, sur Soutchéou, le long de la voie ferrée, soit vers le Nord-Ouest sur Kouïtch sur la ligne ferrée de Lounghai. Il semble que cette seconde solution soit adoptée.

Selon un bruit non confirmé, les troupes chinoises auraient réussi à repasser sur la rive Sud de Mouaïho et attaqueraient de flanc sur les troupes japonaises.

L'action aérienne

Paris, 10. — On annonce que 11 avions chinois ont bombardé hier les concentrations des troupes japonaises le long du secteur méridional de la voie ferrée Tientsin-Poukôu.

Les guerilleros

Les autorités japonaises déploient de nouveau une grande activité dans la chasse des troupes communistes chinoises du Chanxi.

Le porte-parole japonais a annoncé que les troupes japonaises attaquent et anéantissent après un combat de quatre jours un corps de 2.000 communistes à Koutchia Tchouang, à une soixantaine de kms à l'Est de Taiyuan-kou.

Vers une nouvelle poussée...

Tokio, 9 A. A. — Le porte parole du ministère de la Guerre déclara aujourd'hui que l'armée était réorganisée et qu'elle était prête maintenant pour une autre longue poussée dans la Chine.

Business...

Washington, 9. — Le bureau fédéral du matériel de guerre communique que durant le mois de janvier il a autorisé l'envoi en Chine d'aéroplanes militaires pour 329.000 dollars et l'envoi au Japon d'appareils civils pour 493.000 dollars.

Arrestations à Bayonne

Elles seraient en relations avec l'affaire du C. S. A. R.

Bayonne, 10. A. A. — On apprend officiellement que le marquis Antonio de Portago fut arrêté et écroué à la prison de Bayonne. Il n'est pas compromis dans l'affaire intéressant la défense nationale. Le juge d'instruction chargé de l'affaire ne retint que l'accusation de falsification de passeports et d'usage de faux passeports. Le complice du marquis, un nommé Escoriza, fut également écroué à la prison sous la même inculpation. D'autres arrestations sont imminentes.

Paris, 10. — On apprend que les arrestations d'Espagnols opérées à Bayonne seraient en relation avec l'affaire du C. S. A. R. Le bruit court qu'un nommé Martin Ubornego, qui faisait de fréquentes visites entre Irún et la France, aurait été trouvé porteur d'un tube que l'on suppose contenir des bacilles.

Istanbul à l'écran

Nous étions hier parmi les rares privilégiés invités à admirer un fort beau film qui, par sa réalisation autant que par l'idée directrice qui l'inspire, fait le plus grand honneur aux studios « Ipek film » qui l'ont tourné. Il s'agissait d'évoquer en un court métrage — la bande entière ne devait pas durer plus de trente minutes — les aspects les plus caractéristiques d'Istanbul, ses monuments, ses paysages. Ce problème technique a reçu une solution parfaite qui se recommande par l'heureux choix des sujets et par la sobriété de la présentation.

Cette question du choix est d'ailleurs primordiale, quand il s'agit d'une cité comme la nôtre, de trois cités plutôt, qui s'étendent mollement sur les rives incomparables du Bosphore et où la diversité des sites le dispute à la multiplicité des monuments — les uns et les autres splendides et dignes d'être offerts à l'admiration des foules. Quel écueilisme sûr, averti ne faut-il pas pour retenir ce paysage à l'exclusion de tel autre, cette mosquée plutôt que cette autre, alors que tous ont leur charme propre, un je ne sais quoi qui fait leur « personnalité » ?

Les régisseurs ont su éviter à la fois l'écueil d'une abondance excessive qui risquait de fatiguer le spectateur sans le convaincre et celui d'un ostracisme trop sévère qui aurait eu pour effet de ne donner qu'une idée trop sommaire des richesses de notre métropole.

Au point de vue des paysages, ils ont retenu les deux Hisar, celui d'Europe et celui d'Asie, avec leurs murailles séculaires qui revêtent un charme romantique si prenant et quelques échappées suggestives sur la ville, vues du haut de Çamlıca, Florya, Kalamış, Fenerbahçe nous présentent, en un raccourci heureux, la mer, ses joies, ses saines émotions, la voile blanche qui s'ouvre comme une aile de cygne au vent de la Marmara.

Parmi les constructions de l'ère républicaine, voici l'école primaire İsmet İnönü de Fındıklı, si moderne, si claire, si riante, que l'on nous montre empli par le joyeux tumulte de l'enfance insouciance.

Parmi les œuvres du passé, nous voyons tour à tour à l'écran la place de Sultan Ahmed et ses obélisques, Sainte-Sophie et surtout la Süleymaniye, le chef-d'œuvre du grand Sinan, la plus somptueuse et la mieux située de toutes les mosquées d'Istanbul, la splendeur et la joie, comme la définit le poète.

Nos guides clairvoyants nous conduisent aussi dans les principaux musées de la ville ; ils nous invitent à faire une brève halte devant le sarcophage d'Alexandre, l'admirable statue de l'éphèbe ou le marbre du musculeux cavalier thrace, orgueil du musée des antiquités grecques et romaines. Et ils nous guident aussi à travers les salles et les couloirs du Vieux Sérail où les sultans ont vécu, où ils ont fait étrangler leurs frères, souvent leurs fils, où on les a étranglés parfois eux-mêmes. Que de sang et que de tragédies devant ces murs ornés de façades magnifiques, de brocarts et de bois finement ouvragés !

Tout cela, le speaker l'évoque en termes excellents — et d'autres speakers l'évoqueront non plus seulement en turc, mais en toutes les langues, pour tous les publics.

Car, c'est là peut-être le fait le plus important en l'occurrence, ce film est une commande. Il est destiné à être projeté dans toutes les salles obscures du monde par l'entremise d'une grande firme cinématographique américaine. On conservera toutefois l'accompagnement musical de la version turque originale, fait de vieux airs nationaux, graves, mélancoliques ou berceuses, qui se marient admirablement à l'âme des paysages et des monuments que l'on voit à l'écran.

Le cas de M. Boutenko

L'U. R. S. S. proteste

Moscou, 10. — L'Agence Tass annonce que le gouvernement soviétique a adressé une protestation énergique au gouvernement roumain, par l'entremise de la Légation de Bucarest, au sujet de la disparition de M. Boutenko. Le gouvernement de l'U. R. S. S. exige une enquête immédiate.

Le père du "420"

Vienne, 9. — Diomeser, inventeur de l'obus de 420, est mort à l'âge de 60 ans.

Le problème des réserves de vivres en Angleterre

Un important débat aux Communes

Londres, 10. A. A. — Aux Communes un débat a été entamé hier, sur la motion du député travailliste M. Parker, qui attirera l'attention du gouvernement sur la nécessité de stocks de vivres adéquats pour les temps de guerre. Il suggéra au gouvernement d'entreprendre immédiatement la construction de nouvelles installations en vue d'emmagasiner des vivres pour deux ans et de mettre à l'étude un plan pour le ravitaillement national.

M. Boyd, conservateur, présente un amendement demandant que des plans soient établis pour assurer le ravitaillement de la population en temps de guerre, en soulignant que la réalisation d'un stock d'approvisionnement pour deux ans de vivres importés coûterait un milliard 200 millions de sterling.

Sir Thomas Inskip, répondant au nom du gouvernement, déclara notamment :

— Les plans de distribution atteignent le stade où il ne reste plus que l'exécution des dispositions de détail dans divers ports pour rendre le plan général et effectif. Nous disposons assez de moyens de transport maritime pour assurer nos besoins dans des conditions meilleures qu'en 1914. Le gouvernement ne peut pas accepter la motion travailliste, mais il peut accepter l'amendement Boyd.

Notre première considération est la défense, la seconde notre production nationale et ensuite vient la question d'emmagasiner qui n'est qu'une question d'importance secondaire.

La nourriture du monde entier ne nous mettrait pas en sûreté si nous n'étions pas en position de nous défendre contre une attaque aérienne ou de maintenir la liberté des mers.

Nous devons maintenir celle-ci non seulement pour notre nourriture, mais aussi pour les matières premières. Car les stocks de l'année dernière pour l'acier ne suffisent même pas aux besoins de la défense.

Les approvisionnements de vivres ne seraient naturellement être négligés. Nous en tenons compte. Mais je ne saurais informer la Chambre concernant les détails des plans de nos stocks, car toute annonce d'achat d'une matière quelconque causerait l'ascension vertigineuse des prix.

Le gouvernement est conscient de son devoir de maintenir des provisions de vivres pour toute éventualité. Mais la quantité doit en être décidée par le gouvernement.

La motion travailliste a été rejetée par 193 voix contre 130.

La France mettra en chantier

encore deux cuirassés de 35.000 tonnes

Paris, 9. A. A. — A la commission de la Marine de la Chambre, le ministre M. William Bertrand a annoncé qu'il demandera au prochain conseil des ministres l'autorisation de la mise en chantier de deux nouveaux cuirassés de ligne de 35.000 tonnes, indépendamment de l'exécution de la tranche de 1938 du programme naval.

A la frontière estono-soviétique

Représailles...

Reval, 10. A. A. — Un nouvel incident estono-soviétique s'est produit sur le lac Peïpus. L'incident a causé trois victimes. On mande de source esthonienne qu'hier matin deux gardes frontières esthoniens et un cocher ont effectué leur patrouille usuelle le long de la frontière délimitée qui se trouve à 500 mètres en deça de la frontière proprement dite. La patrouille n'est pas rentrée au poste. Au cours de la nuit les autorités soviétiques ont communiqué au poste esthonien que des gardes-frontières esthoniens qui avaient franchi la frontière soviétique pour arrêter des pêcheurs soviétiques avaient trouvé la mort au cours d'une fusillade. On se rappelle qu'il y a trois semaines deux gardes-frontières soviétiques qui essayaient de conduire en territoire soviétique des pêcheurs esthoniens ont été tués au cours d'une rencontre. On présume par conséquent qu'il s'agit d'un acte de vengeance de la part des postes soviétiques.

Contrebandiers et intoxiqués du poison blanc

Il faut leur appliquer des peines sévères

Au Congrès annuel de la Ligue antialcoolique le Dr Mazhar Osman avait demandé l'application de peines très sévères contre ceux qui usent du poison blanc et les contrebandiers qui le leur procurent.

Le conseil d'administration de la ligue avait, dans sa dernière séance décidé de publier une brochure indiquant les méfaits dudit poison.

Quand, relève M. Y. R. Onan dans le «Haber», deux spécialistes de maladies nerveuses tels que Mazhar Osman et Fahreddin Kerim soignant journellement une multitude de malades se trouvent à la tête d'une association prenant de pareilles décisions, on peut aisément apprécier la justesse de celles-ci.

Quand on voit se promener dans les rues des personnes maigres au visage jaune qui à force d'utiliser la cocaïne, la morphine, l'héroïne, se trouvent dans cet état piteux, après avoir perdu leur profession, leur avenir, leur prestige, leur famille et voire même leur honneur, quand on voit les 200 concitoyens se trouvant dans ce cas et que l'on soigne à l'hôpital des aliénés de Bakirköy, à ces spectacles, il y a lieu d'applaudir de tout cœur à la lutte que la ligue a engagée.

Tous ceux qui comme moi sont membres de la ligue désirent que la brochure en préparation soit tirée non pas à des milliers mais à des millions d'exemplaires. Mais les moyens financiers ne le permettant pas on se contentera peut-être pour le moment de milliers. Je propose pour ma part que la ligue sollicite l'aide pécuniaire du gouvernement.

Je suis certain qu'elle ne sera pas refusée et que la brochure éditée sur la base des observations recueillies par des spécialistes sera des plus utiles.

Il faut qu'elle soit distribuée non pas seulement à la jeunesse mais aussi dans les familles.

De même que l'on distribue des brochures, que l'on institue des cours indiquant les moyens de se préserver contre les gaz asphyxiants, de même faut-il agir contre le poison blanc beaucoup plus nocif encore.

Si cette lutte n'est pas entreprise le nombre de leurs victimes soit 200 actuellement soignées à l'hôpital de Bakirköy passera à 300 et peut-être à 500. On doit surtout cette situation au fait que ceux qui vendent le poison dans le seul but de réaliser des gains, travaillent dans tous les milieux afin d'augmenter leurs ventes.

Il a été établi par les malades en traitement et ceux appréhendés par les autorités policières que tous les intoxiqués se procurent la drogue gratuitement de leurs connaissances ou amis et que l'ayant utilisée 1 ou 2 fois ils s'y habituent pour de bon. Celui qui a contracté cette mauvaise habitude ne peut pas s'en défaire et sacrifier tout à son vice.

On constate souvent parmi ces malades des malheureux, qui, faute d'argent pour pouvoir se procurer le poison dont ils ne peuvent plus se passer, s'adressent à la police pour demander à être admis à l'hôpital des aliénés.

Il est certain que ceux qui sortent de prison s'adonnent aussitôt au commerce lucratif du poison blanc que l'on trouve toujours sur place et que l'on fabrique çà et là clandestinement malgré la vigilance des agents.

Ceci démontre aussi que les peines édictées contre les délinquants ne sont pas assez sévères pour les amener à résipiscence. Il faut donc les rendre très rigoureuses.

Un assassin qui a tué sous l'empire de n'importe quelle passion ou par ivrognerie une fois emprisonné se repent de son acte. Dans la prison il pense à en sortir et à se comporter ensuite dans la vie comme un honnête homme. Il est très rare qu'il commette un nouvel assassinat.

Or, le marchand de poison blanc n'est pas l'assassin d'une mais de milliers de personnes. Tant qu'il se fabrique travaille il cause journellement la mort de l'un de ses concitoyens, la destruction d'une famille.

A mon avis un tel individu est d'abord l'ennemi de la Société et de l'humanité et de plus un traître pour son pays.

Ce n'est donc pas à 2 ans de prison qu'il faut le condamner mais à vie. Ces empoisonneurs en réfléchissant à ce qui les attend ainsi laisseront de côté la soif de lucre et s'adonneront aux multiples travaux qui sont l'apanage des citoyens honnêtes.

Je suis partisan d'employer presque les mêmes peines aux vendeurs du poison qui pour gagner de l'argent se mettent au même niveau que le fabricant.

Le poison blanc est de jour en jour en faveur parce qu'il est facile de s'en procurer.

Pour préserver la jeunesse et les familles de ce fléau il est utile comme en a décidé la ligue d'éclairer l'opinion publique par des brochures et de renforcer en les portant au maximum les peines contre les fabricants

La lutte contre la vie chère

Comment sera-t-elle entreprise ?

La lutte contre la vie chère, lions-nous dans l'Ulus, est une question qui tient une place importante aussi bien dans le discours-programme d'Atatürk que dans la déclaration du gouvernement Celâl Bayar.

Réduire le coût de la vie ne signifie-t-il pas la rendre supportable ? plus agréable ?

Les loyers d'habitation, la nourriture, l'habillement, l'électricité, l'eau, le gaz qui forment un total important dans le budget d'une famille sont susceptibles d'une réduction par un contrôle qui commence par l'individu et la famille et continue auprès des départements officiels et semi-officiels.

Nous savons que le ministère de l'Economie, qui s'est chargé de cette tâche dans le but de conserver en Turquie la norme de la vie dans une limite normale, a désigné deux spécialistes, l'un Anglais et l'autre Suisse pour examiner la question d'une façon scientifique.

Dans ce but, on recueillera d'abord les avis techniques donnés à cet égard et on assurera ainsi une lutte et un contrôle continus sous une forme rationnelle.

Rappelons toutefois que l'entreprise est de celles qui exigent de grands efforts proportionnés aux difficultés de la tâche.

Citons comme exemple le travail qui a été déjà entamé : La direction générale de la Statistique a fait une enquête auprès des fonctionnaires d'Ankara et elle est en train de classer les données obtenues.

D'autre part, le service des conjonctures travaillant sous la direction du ministère de l'Economie, de concert avec l'Université d'Istanbul, prépare à Istanbul une étude sur les budgets des familles. La direction générale de la Statistique dresse une table d'index et examine minutieusement tous les essais réalisés à l'étranger dans le but de réduire le coût de la vie.

Pour faire saisir la portée de toutes ces études, rappelons qu'il y a des pays tel que l'Angleterre qui, par suite de la dévaluation de leur monnaie, ont eu à supporter des fluctuations sensibles du coût de la vie.

D'autres, comme l'Italie et l'Allemagne, ont pu entreprendre une lutte similaire afin de faire progresser leur politique autarcique.

Il y a aussi des pays qui ont pris des mesures dans le souci de maintenir le standard de la production et de la prospérité nationales, tels que les Etats-Unis d'Amérique.

Rappelons aussi que tous ces travaux se font, surtout dans les pays avancés, sur la base d'un contrôle permanent. Plus de quarante éléments forment le sujet compliqué dénommé le coût de la vie.

Il n'y a pas de doute que ni l'Angleterre, ni l'Allemagne, ni l'Italie et ni même l'Amérique ne peuvent complètement servir d'exemple à la Turquie.

En effet, de même que l'on ne peut pas trouver deux malades semblables, de même il n'y a pas de société bien portante ou malade exactement au même degré qu'une autre.

Mais il y a par contre une science et une technique qui, comme la médecine et la sociologie, s'occupent des questions afférentes au coût de la vie. C'est cette science et cette technique que le ministère de l'Economie prend comme guides dans la campagne qu'il a entreprise.

C'est là la meilleure des preuves que le problème sera résolu non pas par la prise de mesures passagères, mais fondamentales.

Il y a des articles tels que la viande, le sucre et le charbon dont on peut aussitôt réduire les prix.

On peut envisager aussi des mesures pour obtenir ce résultat à la faveur du public lui-même : intensifier autant que possible les transactions sur les marchés ; créer de grandes et de petites coopératives officielles ou privées.

Toutefois, quand il est question de la cherté de la vie on y englobe non pas une classe, une région, mais tout le pays. Voilà pourquoi les mesures à prendre sont plus importantes.

Gustave V a failli ne pas trouver d'hôtel

Paris, 9. — Le personnel de quatre grands hôtels de Nice se mit en grève et occupa les locaux pour protester contre la signature d'une convention collective avec les syndicats n'adhérant pas à la Confédération générale du travail. Après de grands efforts et grâce à l'intervention personnelle du préfet on réussit à faire évacuer un des quatre hôtels où le Roi Gustave V de Suède avait réservé un appartement. C'est ainsi que le souverain arriva à Nice ce matin put descendre à l'hôtel indiqué. On craint que la grève ne s'étende à tous les hôtels de la ville et de la côte d'Azur.

et les vendeurs. On ne doit pas permettre que les citoyens qui se sont donnés au relèvement et au progrès de leur patrie s'empoisonnent ainsi.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le développement du réseau des Téléphones

Le ministre des Travaux publics, M. Ali Çetinkaya, poursuit ses études en notre ville. Il s'intéresse tout particulièrement au fonctionnement des téléphones et a demandé à ce propos des renseignements détaillés au directeur, M. Emin.

Quoique les demandes soient très nombreuses surtout à Beyoğlu, en vue de l'installation de nouveaux appareils, la direction ne peut y satisfaire que dans la mesure où le central existant le lui permet. Or, actuellement, le nombre des abonnés s'est accru au point que lorsque, on demande une communication, on est obligé d'attendre un certain temps — généralement assez bref — avant d'obtenir satisfaction. Le ministre des Travaux publics s'est arrêté tout particulièrement sur ce point et a donné des ordres pour la construction rapide du central de Şişli.

Il a été décidé que les adjudications à ce propos auront lieu dans le courant de la semaine. On commandera en même temps, ces jours-ci, en Europe, le matériel nécessaire pour son équipement. Le central de Şişli entrera en action au cours de l'été prochain.

En outre, conformément aux instructions formelles de M. Ali Çetinkaya, il a été décidé d'ajouter un nouveau Central à celui de Beyoğlu, et dans le même local. Les nouvelles installations devront pouvoir commencer à fonctionner dans le courant du mois prochain.

Le nouveau Central en question permettra d'admettre 500 nouveaux abonnés.

La place de «Karaköy»

L'aménagement de la place de Karaköy a commencé. Le trottoir, devant la Banque Agricole, sera élargi d'un mètre. Effectivement, le public ne pouvait pratiquement tenir compte de l'interdiction faite, aux piétons de traverser la chaussée hors des passages cloutés, en raison de l'étroitesse extrême des trottoirs. Cet inconvénient est ainsi aboli.

En revanche, on fera disparaître le trottoir du côté des quais, le long de la rue qui longe le littoral et l'on utilisera l'espace ainsi obtenu pour le stationnement des autos.

La place et le monument...

L'architecte M. Sedat Çetintas, qui s'est fait le paladin convaincu et — il faut bien le dire — éloquent de la conservation de l'arc de Yenikami riposte, dans l'«Akşam» d'hier, avec une réelle vigueur à une opinion émise par l'ancien Préfet d'Istanbul, le général et chirurgien Cemil, en faveur de la démolition pure et simple de cet «appendice» de la mosquée.

Le point de vue de M. Çetintas, admirablement résumés par le sous-titre de son article, est «que nous sommes dans la nécessité, non de démolir un monument pour aménager une place, mais de créer une place pour mettre en valeur un monument». On ne saurait mieux dire, ni en termes plus concis...

Le prof. Jansen à Ankara

L'urbaniste connu, le Prof. Jansen, auteur du plan de développement d'Ankara, a été hier de passage en notre ville. Arrivé le matin par le Simplex-Orient-Express, il est reparti le soir même pour la capitale.

Le contrôle des contrats de location

Comme chaque année, les contrats de location sont soumis à un contrôle en vue d'établir dans quelle mesure ils sont conformes aux prescriptions légales régissant cette matière. Les préposés de la Municipalité ont établi jusqu'ici un grand nombre de conventions aux dispositions municipales, soit que les contrats en question aient fait totalement défaut, soit encore qu'ils n'aient pas été enregistrés au notariat selon les prescriptions établies. Dans chacun de ces cas, des amendes sont imposées aux contrevenants ; elles s'élèvent à 4,5 0/10 du montant annuel dans le cas d'absence de tout contrat et à 3 0/10 du même montant dans le cas de non-enregistrement. Jusqu'ici 346 locataires ont été l'objet de sanctions.

Les ordures ménagères

Le printemps approche, puis ce sera bientôt l'été, c'est à dire la saison des mouches; la Municipalité instruite par les précédents que l'on connaît, a jugé opportun de prendre dès à présent ses mesures; une commission formée de trois inspecteurs municipaux a entrepris une étude approfondie de la question des ordures à Istanbul, depuis la façon dont elles sont recueillies et transportées jusqu'à leur mode de destruction. A l'issue de leurs études, les membres de la commission soumettront un rapport à la présidence de la Municipalité. Celle-ci envisage de soumettre à un programme étendu l'ensemble de la question de la propreté à Istanbul.

A partir de juin prochain on jettera à la mer, comme on le fait pour celles de Beyoğlu, les ordures des quartiers d'outre-pont qui sont jetées actuellement en pleins champs au

délà d'Edirnekapi. Des débarcadères spéciaux seront établis pour le chargement des ordures dans les mahones à Balat et aux abords des halles. Par contre, on devra transférer ailleurs l'appontement utilisé dans ce but qui se trouve à Azapkapı, sur l'emplacement futur de la tête de pont du pont Atatürk.

LES DOUANES

Le microphone au lieu du téléphone

On envisage d'adopter à la direction générale des Douanes, à l'instar de ce qui se fait dans les bureaux officiels d'Europe, les installations de microphone au lieu et place du téléphone intérieur actuellement utilisé. Des études dans ce sens ont été entamées.

Les logements des ouvriers du port

L'administration du port a décidé, on le sait, de créer des logements en Corne d'Or, à l'intention de ses ouvriers. Un terrain lui sera désigné à cet effet par la Municipalité. Le directeur général de l'Administration du Port M. Raufi Manyas aura à ce propos un échange de vues avec le directeur des constructions municipales, M. Ziya. Les logements des ouvriers du port seront concentrés en un grand immeuble qui sera pourvu de tout le nécessaire à cet effet et notamment de toutes les installations d'hygiène désirables.

LES CONFERENCES

A la «Dante Alighieri»

Le Prof. Doct. Giorgio Contino, ex-conférencier officiel du Planetario de Rome, parlera ce samedi 12 février, à 19 h. dans la salle de la Casa d'Italia sur

La conquête de l'Infini

(Conférence astronomique avec projections)

Le titre seul de la conférence — qui sera accompagnée de projections lumineuses — est déjà par lui-même de nature à susciter le plus vif intérêt. Cet intérêt est encore accru par la compétence toute particulière de l'orateur. Le prof. Contino fut le disciple de l'illustre prof. Armellini, le savant dont les études sur les latitudes ont eu l'honneur d'être publiées par l'Académie des «Lincei». Il convient de rappeler que, jusqu'à une date récente, l'orateur était officiellement chargé des conférences du Planetario de Rome et remplissait les fonctions d'assistant de l'Observatoire R. du Capitole.

Il faut être reconnaissant envers le comité de la «Dante Alighieri» et au Prof. Contino de l'heureuse occasion qu'ils nous offrent de pouvoir entendre une personne compétente traiter un sujet aussi intéressant et aussi suggestif.

L'entrée à la salle est libre.

Au Halkevi de Beyoğlu

Le samedi 12. crt. à 20 h.30, M. Burhan Felek, ex-président de la Fédération d'athlétisme, organisateur des premiers jeux balkaniques et rédacteur sportif apprécié, fera au siège du Parti du Peuple de la rue Nuruziya une conférence sur

Le sport

Reprise de «Bichon» à l'Union Française

La charmante comédie vaudeville «Bichon» de Jean de Létraç, qui a connu la 900ème représentation au Théâtre de la Michodière à Paris, s'achemine à Istanbul vers un succès aussi durable, puisque les organisateurs sont obligés, pour faire face aux demandes répétées qui leur sont faites, de donner «Bichon» pour la 3me fois, samedi prochain, 19 février à 21 h. 30.

LES ARTS

Concert symphonique et choral à la «Casa d'Italia»

Dimanche prochain, 13 février, un grand concert symphonique et choral sera donné, à la «Casa d'Italia», sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec la participation de la chorale du Dopolavoro.

Orchestre de 40 exécutants.

L'entrée est libre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

- I
- L. V. Beethoven. Sinfonia No. 1 in Do
 - a) Adagio molto — Allegro con brio.
 - b) Andante — Cantabile con moto.
 - c) Minuetto Allegro molto vivace.
 - d) Adagio — Allegro molto e vivace.
- G. Rossini. ... op. Mosé. Coro : Praghiera : (dal tuo stellato seggio).
- C. Gounod. ... op. Faust. Coro : Kermeuse, (su da bere)
- II
- G. S. Bach. ... a) Siciliana. b) Bourée in La (strumentati da Cevert)
- c) Fuga in do minore Trascritta d'all'organo e strumentata da C. d'Alpino Capocelli.
- G. Verdi. ... op. I Lombardi. Coro : (O signore dal tetto natio).
- R. Leoncavallo. ... op. I Pagliacci. Coro : (Din don suona vespero).
- R. Wagner. ... op. Tanhäuser. Grande Marcia Trionfale e Core.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les verres incassables

La municipalité a décidé, on le sait, que les autobus et les taxis circulant en notre ville devront en être pourvus. M. Asim Us note à ce propos dans le «Kurum» :

Etant donné qu'en cas d'accident, ce sont les éclats de verre qui font le plus de victimes, il est indubitable que cette mesure est justifiée. Mais étant donné que les voitures du tram sont exposées au même danger, il y a lieu de se demander pourquoi elle ne leur est pas étendue aussi.

D'autre part, on affirme qu'il n'y a pas de verres incassables sur le marché. Dans ce cas là, il sera impossible aux propriétaires de taxis et d'autobus d'en munir leurs voitures dans le laps de temps prévu, c'est à dire jusqu'au 15 février, ce qui veut dire que, passé ce délai, ces voitures seront retirées de la circulation. Le but serait-il, précisément, de rendre leur fonctionnement impossible en les soumettant à des conditions pratiquement irréalisables ? Nous nous refusons à le croire. Mais comme toutefois une rumeur de ce genre est parvenue jusqu'à nous, il nous paraît comme un devoir de l'enregistrer.

Les chauffeurs des vieilles voitures qui fonctionnent en notre ville ont demandé à être exemptés de cette obligation. La Municipalité a refusé de faire aucune exception. Pour nous, si une distinction devrait être faite entre vieilles et nouvelles voitures elle devrait porter, avant tout, sur le prix de la course. Pour tous les articles ou les objets divers vendus sur le marché il y a trois qualités : parmi les taxis également, il y en a dont la valeur se chiffre par centaines de Ltqs et d'autres par milliers. Les uns et les autres appliquent pour un parcours déterminé un tarif égal, approuvé et contrôlé par la Municipalité.

En revanche si l'adoption de verres incassables est une mesure de précaution, elle s'impose pour les vieux tacots plus encore que pour les voitures neuves...

La plus ancienne cause de démocratie

C'est, affirme M. Ahmet Emin Yalman, dans le «Tan», la sauvegarde de l'intérêt général. Et notre confrère estime que la Municipalité d'Istanbul n'en a pas toujours suffisamment tenu compte.

Lorsque le principe de l'intérêt général, qui est la base de tout, est violé à ce point, les compatriotes en souffrent tout naturellement.

Le gouvernement a témoigné de beaucoup de sensibilité en présence de ces souffrances. Le ministère de l'Intérieur a envoyé à Istanbul le président et deux des membres les plus en vue de la commission d'inspection.

Le fait que les inspecteurs aient consacré des semaines entières à leurs recherches est une preuve de ce que le ministère de l'Intérieur ne s'est pas contenté de voir en l'occurrence une plainte déterminée à examiner, mais un examen essentiel auquel est soumis le pays tout entier au point de vue de la démocratie.

Nous pouvons constater avec fierté que cet examen, le ministère l'a brillamment subi pour sa part. Les inspecteurs ont accompli leur tâche sans subir aucune influence, en ne connaissant d'autre critérium que celui de l'intérêt général. Ils ont entendu

les plaintes de tous les compatriotes jusqu'aux plus humbles.

La phase ultérieure de cet examen consistera à rendre public le rapport des enquêteurs. Le but étant de prévenir les abus et rien ne séparant à cet égard, le gouvernement d'avec le public, nous ne doutons pas que le gouvernement percevra le besoin de lumière que l'on ressent et le satisfiera.

La peur de la guerre

Elle sévit à l'état endémique en Europe, affirme M. Yunus Nadi dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

Il est certain que les nerfs sont tendus et quelque peu détraqués. Les spécialistes bien au courant des choses mondiales déclarent que des hommes, Hitler et Mussolini, maîtres de leur volonte, doivent tout leur succès à ce mal qui ronge les autres peuples.

Les peuples attaqués par la peur de la guerre présentent les risques caractéristiques que voici : se croire beaucoup plus faibles qu'ils ne le sont et s'exagérer la force des autres. Ce et façon de voir erronée dessèche eux toutes les ressources de volonte et d'énergie de sorte qu'ils n'arrivent pas à se délivrer de l'incertitude et de l'indécision.

Le bal de la presse

La date fixée pour le Bal de la Presse, qui est le bal le plus grand, le plus original et le plus joyeux de l'année, approche. Il sera donné ce samedi 12, 12 février, dans les salons de Maxims.

Comme toutes les années, le programme a été attentivement choisi. De riches cotillons, des surprises charmantes feront la joie des assistants.

LES CHEMINS DE FER

Le tunnel de la voie ferrée Afyon-Antalya

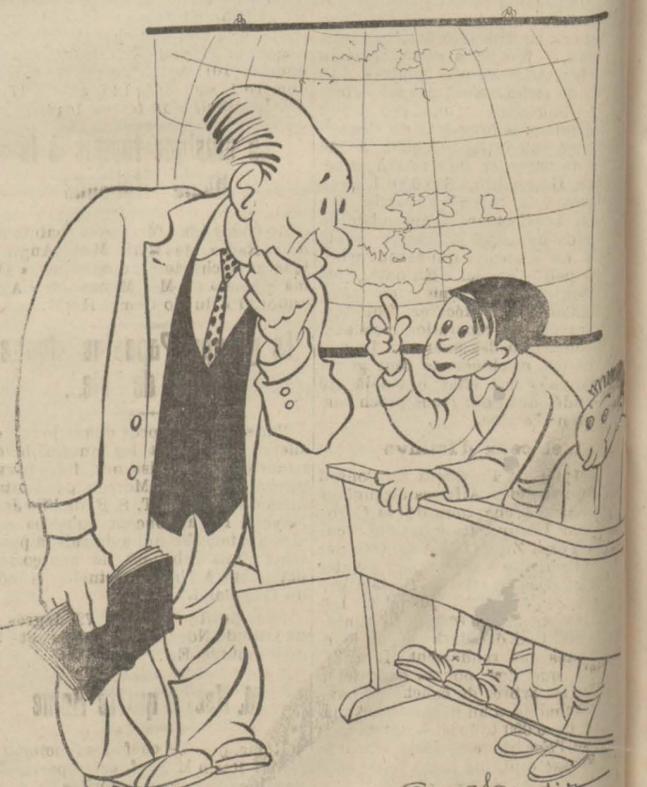
La construction du tunnel de mètres de long à Karakuyu, sur la ligne Afyon-Antalya, a beaucoup progressé. Il a coûté jusqu'ici environ 43.000 Ltqs. Son entrée en service aura pour effet de mettre fin aux embouteillages, jusqu'ici très fréquents sur cette ligne.

Autriche et Yougoslavie

Vienne, 9. — Un certain nombre de ressortissants yougoslaves ont été expulsés aujourd'hui d'Autriche à titre de représailles pour l'expulsion récente de citoyens autrichiens de Yougoslavie, sous l'inculpation d'agitation légitimiste.

Pie XI

Cité du Vatican, 9. — La seizième année du pontificat de Pie Onze est célébrée le douze courant par une solennelle fonction qui se déroulera à la chapelle Sixtine en présence du Pape avec la participation des hauts dignitaires de l'Eglise catholique. L'anniversaire de l'avènement de Pie Onze tombait le six février, mais selon la tradition on ne fête pas ce date réservant la célébration du jour de l'anniversaire au couronnement qui est justement le douze courant.



Citez-moi une des dernières inventions du XXe siècle. — La voûte de Yenikami... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)

CONTE DU BEYOGLU

Alizée

Par JOSÉ GERMAIN.

— Et puis j'en ai assez. La vie ne peut plus durer ainsi...

— J'aime mieux mourir.

— Qu'est-ce que la mort après tout ? Une seconde désagréable. A côté de cinquante ans de martyre.

— Tiens ! je vais me jeter par la fenêtre.

— Alors ça ne te fait rien que je meure...

— Mais réponds donc.

— A quoi bon ?

— J'ai besoin de savoir.

— Eh bien ! tu as raison.

— Alors tu veux me faire mourir ?

— Qui t'a dit cela ?

— Toi.

— Quand ?

— A l'instant.

— Ainsi dialoguaient quotidiennement, si j'ose m'exprimer ainsi, Mme et M. Durant-Dupont, madame volubile et monsieur laconique, au demeurant, fort braves gens qui après sept ans de mariage, n'avaient pas encore découvert la formule de l'harmonie conjugale.

— Madame que monsieur avait prénommée Alizée parce que, comme les vents de cette famille, régulière dans la contradiction, était un tout petit peu nerveuse. Chaque mois, pendant trois semaines, elle remerciait le Ciel de lui avoir donné un mari pour subir ses sautes d'humeur mais comme elle n'avait jamais, M. Durant-Dupont ignorait cette prière de gratitude, issue d'un bon naturel. Lui, se contentait de dire chaque soir, en levant les yeux et en poussant un soupir : « Je gagne mon Paradis. »

— Ce jour-là, cependant, monsieur intempérieusement s'éleva :

— Ecoute-moi bien, Alizée...

— D'abord, je ne veux pas que tu m'appelles Alizée ? Cette grossièreté...

— Ne jure pas. Tu serais parjure.

— Alizée, j'en ai assez.

— C'est ça, tu veux me tuer, mais je me défendrai.

— Mais non, je ne...

— Ah ! tu n'as rien. On verra si tu n'es aussi devant les juges...

— Les juges ?

— Oui, les juges. Après le crime...

— Quel crime ?

— Ne fais pas l'imbécile. Je te connais. Tu veux me pousser à bout pour que je me tue. Ce ne sera pas un suicide mais un crime, car c'est toi qui l'auras voulu. Tu m'entends ? C'est toi. Mais réponds donc, si tu n'es pas un lâche. Parle ! Parle ! Ah ! un homme qui ne parle jamais, quel supplice ! La langue a été donnée pourtant à l'homme pour s'expliquer.

— Hélas !

— Dis que je parle trop pendant que tu y es.

— Je ne dis rien.

— Tu soupire et gémis au lieu de t'expliquer.

— Je n'ai plus rien à dire.

— C'est ça, tu me méprises. Dis-le donc. Tâche d'avoir au moins ce courage. Si tu m'aimais tu m'injurierais, tu me battrais, tu me... enfin tu serais gentil... Dis-moi un mot.

— Zut !

— Ici la vérité historique m'obligerait à placer un mot que vous devinez peut-être et si je précise qu'il a cinq lettres et vingt-sept sens, enfin qu'il s'emploie au paroxysme de la colère ou de l'admiration ; mais ce mot, on ne saurait l'écrire.

— Alizée fut sidérée, écarlée, anéantie. Elle mit quelques secondes à se reprendre, puis calmée, très digne et prenant son chapeau, elle conclut seulement :

— « Après semblable injure, je sais ce qu'il me reste à faire. Tant pis pour toi, tu l'auras voulu... Puis elle se dirigea lentement, très lentement, la tête haute, le regard lointain, vers la porte de sortie. Or, son abominable mari, confit dans l'égoïsme, ne fit même pas un geste pour la retenir.

— Sur le pas de la porte, la pauvre attendit encore un instant le grand cri de rappel, de pardon : las ! il ne vint pas. Désespérée, elle partit dans la nuit noire et brumeuse...

— La première réaction de M. Alizér, après le départ de celle-ci, fut toute de joie et de délivrance. A aucun instant, ne germa dans son cerveau obtus l'idée que sa femme ait pu se suicider ; mais à minuit il commença de s'inquiéter.

— « Tout de même, depuis le temps qu'elle le dit... non, non, elle n'aurait pas fait cela. Alors ? Puis le raisonnement bannit la Raison : après tout, avec les femmes, on ne sait jamais. Par amour-propre, pour montrer qu'il faut les prendre au sérieux, elles sont capables de tout. Enfin, un accident est si vite arrivé ! »

— L'heure du retour des théâtres étant passée, M. Durant-Dupont alerta le commissariat de police : « Cherchez ma femme. Elle a disparu. » Une heure après, le téléphone brutalisait la nuit silencieuse : « Allô ! Allô ! Venez vite, on vient de retirer votre femme de l'eau, à l'instant où elle allait se noyer. »

— Monsieur pâlit, verdit et se précipita, en quête de la bien-aimée, cette pauvre victime du sexe.

A l'infirmerie de vingt et unième arrondissement, il la retrouva enfin.

— Toi, Ah !

— Ah ! toi...

— Moi. Oui moi. Nous. Enfin...

— Ce fut tendre comme au jour de leurs noces et déjà monsieur bondissait de joie, promettant de larges récompenses aux sauveteurs, deux modestes et braves agents, quand tout à coup il aperçut la jupe de madame à peine mouillée au volant du bas.

— Quoi ! Tu jure ?

— Eh bien ! oui. J'entraîs à peine dans l'eau quand ces messieurs m'ont sauvée.

— Tout de suite, le délinquant se sentit soulagé. Mais à peine espoussait-il un sourire qu'une voix grave sévère, retentit :

— Le sieur Durand-Dupont ?

— C'est moi.

— Ah ! c'est vous... Eh bien ! vous êtes revenu que la prochaine fois que vous pousserez votre malheureuse femme au suicide, ça ne se passera pas comme ça. Ah ! mais ! Allez. Vous êtes libre.

Italie et Allemagne

Naples, 9. Les dirigeants de l'instruction du travail du front du travail allemand visiteront l'école du textile Leonard da Vinci. Ils déposeront une couronne de lauriers sur la tombe des héros de la Révolution fasciste.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Roman Bucarest, Arad, Braïla, Brosou, Gons tantz, Cluj Galatz, Temisara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) [Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.]

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oros haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Pura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44341-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres - rts « Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Travailler's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais

des préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé des philosophies et lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Élèves de l'Ecole Allemande, surtout

ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires, par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPETITEUR. »

En plein centre de Beyoğlu

vous pouvez louer bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements « Hi Mas' s'Voices ».

Vie économique et financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Noix et Noisettes

Hambourg vu la saison nettement passée, conserve ses positions, les prix cotés ayant un caractère presque nominal. On n'enregistre aucune animation tant sur les noix que sur les noisettes ; ces dernières ont d'ailleurs fait preuve pendant la dernière période d'exportation d'un fléchissement très important à cause des réticences du marché allemand.

Marseille a toutefois accusé une hausse de 60 francs sur les noisettes turques de Giresun.

Figues

Naturellement le marché des figues sèches ne présente pas une tenue meilleure que les précédents.

Aussi bien Londres que Hambourg ne s'intéressent plus à cette marchandise et les prix demeurent inchangés, après avoir sensiblement baissé il y a quelques semaines.

Londres cote les figues grecques à Sh. 35 et les Génoises à 26-28 les naturelles et 29 les extra.

Œufs

Ce n'est que vers le printemps que Hambourg pourra enregistrer quelques changements sur le marché des œufs.

Prix invariables.

Huiles d'olive

Après la hausse de la semaine dernière, le marché d'huiles d'olive de Hambourg s'est stabilisé aux prix actuels.

Syrie Rm 80

Grèce » 77

Tunisie » 77

Blé

Un léger fléchissement s'est fait remarquer dans le courant de la semaine passée à Liverpool. Le marché s'est cependant quelque peu raffermi à partir de vendredi pour céder encore légèrement ces derniers jours

Mars Sh. 7.7

Mai » 7.6 1/4

Juillet » 7.6 1/4

Maïs

Le marché maïs se montre résistant tant à Liverpool qu'à Marseille. Liverpool accuse une tendance haussière.

Janvier Sh. 32

Février » 32.3

Mars » 27.9

A Marseille La Plata est à 99-99 1/2 francs et le Cinquantini à 103.

Avoine

Marché assez faible à Hambourg où La Plata a perdu 1 shilling.

Unclipped Sh. 114.

Clipped » 117.

Millet

13/1 Dr. 93 1/2-95

4/2 » 90-92

R. H.

Pourquoi tant de petits ateliers ?

Nous lisons dans le Cumhuriyet :

Le gouvernement s'occupe actuellement d'une question qui intéresse depuis longtemps les industriels du pays ainsi que la presse d'Istanbul. Voici ce dont il s'agit : dans certaines branches de l'industrie, on remarque un mouvement de recul. On estime comme une nécessité d'arrêter ce recul qui ne cadre pas avec les particularités de notre régime.

Auparavant, à une autre occasion, nous avons déjà parlé de cette situation et nous y avons attiré l'attention des milieux intéressés.

Il était certain que la direction générale de l'industrie, qui sans conteste était trop occupée avec les grands mouvements de l'industrie, allait prendre en mains, la question. Il en a été d'ailleurs ainsi. Le directeur-général de l'industrie étudia personnellement les causes de ce mouvement.

Il n'est pas très ardu de trouver les motifs de cet étrange mouvement dans une Turquie qui crée une industrie nouvelle.

La loi sur l'encouragement de l'industrie exempte de l'impôt sur les transactions les ateliers disposant d'une force de moins de 5 chevaux et qui emploient moins de 10 ouvriers.

La loi veut aussi que dans les ateliers et fabriques où l'on ne paye les impôts sur les opérations, il ne soit perçu pas aussi d'impôts sur la consommation.

Dans l'industrie, il y a des affaires telles que l'on peut réaliser aussi bien avec une force de 500 chevaux qu'avec une de 5 chevaux, aussi s'est-il dessiné un mouvement de recul et d'amoindrissement dans l'industrie qui veut tirer avantage de cet état de choses. Par exemple, à Kazlıçeşme qui est le plus grand centre de l'industrie des cuirs, on a vu des fabriques qui, avec grande rapidité et habileté, sont devenues toutes petites. Deux ou

Anvers a fléchi pour La Plata à échéance Fév.-Mars passant de 93 à 92 francs belges.

Londres cote Sh. 21 1/6

Vallonée

Le marché de la vallonée est inchangé.

Orge

Les grands marchés présentent des tendances diverses, haussières à Londres baissières à Anvers tandis que Hambourg se maintient stable. Californie est coté Sh. 37 à Londres la Russie est traitée à frbgs 110 1/2 et La Plata à 109.

Amandes

Marché invarié pour les raisons citées plus haut à propos des fruits secs.

Turquie Ltqs 100

Bari Lit. 1220

Fèves

Après une légère hausse, Marseille a lâché quelques points sur les fèves d'Algérie.

Francs 152 153

Oranges

Voici les dernières cotations des oranges espagnoles :

240 Sh. 13/- — 14/-

300 » 13/6 — 14/9

390 » 15/3 — 15/9

504 » 15/6 — 17/3

Raisins

Londres se montre plutôt faible sans que cela puisse nous surprendre outre mesure.

Hambourg demeure invarié.

Mohair

Hambourg qui a été un bien piètre client pendant la période des exportations, ne donne plus des cotations depuis assez longtemps.

A Bradford les cotations sont les suivantes :

Turquie Pence 24

Le Cap » 21

Laine ordinaire

Marseille ne présente aucune fluctuation.

Anatolie Francs 9 1/2-10

Thrace » 9 1/2-10

Syrie » 8 1/2-9

Soie et cocons de soie

Lyon accuse un mouvement de hausse sur la soie italienne extra 1315 qui est passée de francs 132-136 à 135-138.

Toutes les autres qualités sont inchangées.

Le marché de Thessalonique a lâché quelques points sur l'ocoe de cocons de soie (nouvelle récolte).

13/1 Dr. 93 1/2-95

4/2 » 90-92

R. H.

Exportons-nous des fleurs ?

Le climat de la Roumanie n'est pas propice à la culture des fleurs. De là Hollande, on porte par avions et par train, des fleurs à Bucarest. L'année dernière, on demanda des fleurs de notre marché pour la Roumanie, mais vu la cherté des prix on ne put entreprendre cette affaire. Cette année on recherche de nouveau des fleurs et à titre d'expérience, on envoya des narcisses blancs à Bucarest. D'après les études auxquelles on s'est livré, le marché de Bucarest pourra acheter d'Istanbul des narcisses, des œillets et des lilas.

Mais pour pouvoir donner à bon marché ces nouvelles matières d'exportation il faut prendre les mesures voulues pour protéger et encourager la culture des fleurs.

Il ressort de l'étude entreprise que le vilayet d'Istanbul pourra fournir des fleurs aux diverses capitales de l'Entente-Balkanique.

Le mariage du roi Zog

Budapest, 9. — Le journal Az Est apprend de source bien informée qu'il y a un accord parfait entre le roi Zog et la comtesse Apponyi au sujet de la question religieuse concernant leur prochain mariage.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un côté de la feuille.

Les caractéristiques de la nouvelle route Addis-Abeba-Dessié-Assab

Addis-Abeba, 9. — Un vaste et long tunnel a été construit sur la nouvelle ligne Addis-Abeba-Dessié-Assab, dont le premier tronçon, bitumé sur les deux tiers de son parcours, sera inauguré d'ici à la fin juin.

Voici les principales caractéristiques de ce tunnel, nommé « Passo Mussolini » : longueur, 580 mètres ; largeur, 8 m.40 ; hauteur, 7m.50 ; rochers creusés, 40.000 m. 3 environ.

Cet ouvrage, qui a été commencé en février 1937 et sera inauguré le 24 mai prochain, abrègera de plusieurs kilomètres le parcours, et abaissera d'environ 800 mètres le niveau de la route actuelle qui atteint, par des lacets et des virages très fréquents et dangereux, 2.000 mètres d'altitude.

On a estimé que la construction de ce tunnel était indispensable pour la

solution du très important problème du réseau routier de l'Empire italien. En effet, grâce à elle, on a résolu toutes les difficultés de la grande artère chargée du trafic de la Mer à Addis-Abeba, et la nouvelle route — qui, par sa technique très moderne, peut être considérée comme une route parfaite pour camions, offrira un parcours facile à des camions d'au moins 15 tonnes de charge utile.

Le Dr Neef à Rome

Rome, 9. — Le ministre de la Culture populaire a offert une réception en l'honneur du Dr Herman Neef, chef des fonctionnaires du Reich, et ses collaborateurs, le Dr Mussigbroht, Heck, Vogel et Weber. De nombreuses personnalités du monde politique culturel et journalistique sont intervenues à cette réception de même que les autorités de la capitale et les représentants du parti et du ministère des Affaires étrangères.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accéléré. Lists routes to Pirée, Brindisi, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam. Lists routes to S/S MACEDONIA, BOREAS, ANDROS, ACHAIA, etc.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél 44760-447

L A M O D E

L'élégance somptueuse du soir aime la variété

C'est ce que je me disais en contemplant l'autre soir au cours d'une grande réunion mondaine donnée dans les salons de la splendide demeure sise à Nişantaş d'un des plus riches industriels d'Istanbul.

Il m'a été donné de voir ce soir-là de très belles toilettes portées par de très jolies femmes. Il y en avait même de très élégantes et chacune d'elle portait selon son goût et son tempérament une robe qui la plupart du temps était diamétralement opposée à celle d'une autre invitée.

La mode du soir elle-même ne s'inspire-t-elle pas du reste de plusieurs écoles ? Les jolies Istanbuliennes qui rehaussaient de leur grâce, de leur élégance et de leur beauté la fête du grand industriel d'Istanbul portaient donc tout aussi bien des robes moulées que des robes aux jupes amples.

Cette dernière forme me plaît davantage parce qu'elle est somptueuse et permet l'emploi d'étoffes riches. Les couturiers peuvent y employer de très beaux satins, embellis de brochés, enrichis de lamés ; ils utilisent aussi très souvent des velours de pure soie aux reflets chatoyants. Tous ces modèles ont un point commun : ils dessinent le buste et mettent en valeur la poitrine. Comment ?

A l'aide de corselets qui prennent le haut des hanches et montent sous la poitrine en ayant soin de toujours souligner la taille. Ces corselets ne sont la plupart du temps qu'une étoffe tendue qui moule le corps ou froncée dans le sens de la largeur.

Quelquefois ils font un effet de ceinture haute et en forme. D'autres fois, ils sont composés de rubans transversant entre lesquels on plisse l'étoffe.

De ces corsages partent les jupes proprement dites, d'une grande ampleur... Ce qui les rajoint c'est qu'elles ne portent pas de traîne et sont, dans bien des cas, légèrement raccourcies devant.

La mode du soir est revenue à ces somptuosités en s'acclimatant au goût de notre temps. Elle n'est pas seulement amoureuse des étoffes lourdes, satins, lamés, failles ou ottomans, elle reste fidèle aux robes légères de mousseline, de tulle et de dentelle. Sur beaucoup de toilettes on tulle ou remarque des ruches bordées de broderie de paillettes. Ce goût des matières brillantes se retrouve dans ces hautes bandes clinquant qui bordent certaines robes du soir et qui forment des corsages entiers. Le tulle est employé de plusieurs manières : en petits volants plissés, comme dans les robes des danseuses espagnoles, en feuilles découpées, serrées les unes contre les autres et qui s'ouvrent, pendant la marche, comme les feuilletés d'un livre. Il sert à border la dentelle et limite les arabesques de celle-ci par des volants plats ou légèrement froncés.

Seulement ainsi que je le disais au début, chaque femme suivant son tempérament voit la robe à sa façon. Mais en général la plupart reviennent aux robes qui suivent la forme du corps, à cette ligne princesse dont les femmes ne se lassent jamais. Seulement, au contraire des saisons précédentes, ces modèles ne craignent pas de marquer la poitrine. Ils dessinent le corps jusqu'à mi-jambes et s'achèvent par quelque volant en forme ou quelque traîne étroite.

SIMONE.

Fantaisies soyeuses

Parmi les fantaisies employées dans les soieries, nombreuses sont les impressions sur fonds lourds à relief, comme crêpes mats flammés, ottomans ou sur fonds grêges unis. Des toiles, tailleurs et ensembles. Une grande famille de reversibles écossais imitant le lainage, appelée *Florelle* et des reversibles à fond grisaille ou genre dentelle tout à fait nouveaux, particulièrement une guirlande de marguerites ombrées, disposées en diagonales. Dans les unis on retrouve, largement développée, l'idée de tailleur avec des tissus résistants, d'une grande tenue dont quelques toiles et des serges blanches lavables dont la fameuse *toile smoking*. Deux jerseys obtiennent un grand succès : *maya* et *ariya*, le premier brillant, le second mat.

Les évolutions capricieuses de la mode

Les broderies nous reviennent

La mode charmante et combien féminine des broderies nous revient. Je dirai même qu'elle bat son plein. Et elle est tellement pratique qu'on se demande comment on a pu s'en passer si longtemps.

Vous avez un petit tailleur strict de lainage noir, en crêpe de laine par exemple ; rien de plus simple que votre jupe : toute unie, droite, et étroite, et votre courte jaquette peut tout au plus se permettre une garniture de fourrure ou un boutonage amusant. Après avoir couru toute la journée, vous prenez le thé ou vous dînez dehors. Votre veste enlevée, vous apparaissez étincelante de broderie d'or, d'argent, de cuir, de métal, de laine, de paillettes. Et nul besoin que votre corsage fasse concurrence à un habit chamarré ; un seul motif suffit pour qu'il soit bien placé et de bon goût.

Passons en revue toutes les sortes des broderies, en commençant par les plus discrètes qui ne sont pas si modestes qu'elles en ont l'air.

Les broderies en relief piquées et gansees. — Quoique déjà un peu anciennes, n'ont pas fini de nous plaire. La mode de printemps — qui s'égaie de couleurs claires ou vives : tons pastels, beaucoup de gris et, encore plus de beige dans tous les dérivés : grège, sable, champagne, mastich-chamois, noisette, des tons roux comme tabac clair, cuir, acajou ; des roses délicieuses ou acides ; des bleus : ciel horizon ou marine ; des jaunes lumineux et énormément de rouge — fait un grand emploi de ces charmantes piquées en relief ton sur ton ou filées d'or, qu'elle met au devant des corsages, en haut des manches, et plus nouvellement sur de hautes ceintures du même ton pour les manteaux.

Les blouses et plus particulièrement celles en satin blanc, empruntent à la mode des broderies gansees, quelquefois en reproduisant des motifs de ferronnerie.

D'autres fois, ce sont des motifs ajourés : broderie anglaise à même le tissu de laine ou de soie, gansees brodées.

Les broderies de laine. — Ne sont

jamais très tapageuses, même si elles sont abondantes et de couleurs vives. Un tel grand couturier interprète les deux pièces en posant sur des jupes simples des blouses-sweaters à basques dont le devant est entièrement brodé de chaque côté du boutonage et c'est très joli.

Nous ne vous vanterons pas le charme de la *soutache* et de la *passementerie* : ce sont déjà de vieilles connaissances, mais on rénove le genre en soutenant de noir le bord et les boutons d'une veste de lainage jaune qui accompagne une jupe noire et une blouse bleue. (Vous voyez que les oppositions de couleurs sont plus que jamais à la mode). On dessine aussi de grandes arabesques de *soutache* blanche sur une robe de lainage marine. On inscriste enfin un corset de peau verte rayée d'or à la taille d'une robe de jersey noir avec rappel au bas des manches, au col et aux boutons.

Les broderies d'or. — Qui firent les beaux jours de l'hiver dernier sont encore très en vogue, quelquefois remplacées par du fil de cuivre rouge. Elles se font surtout en broderies très en relief et très serrées comme sur les ornements d'église ou les uniformes. Leur avantage est qu'elles peuvent être brodées à part et appliquées sur le tissu par quelques points et ne détériorent pas la robe.

Les paillettes d'or. — Mates et brillantes sont un nouveauté toute récente. Elles se disposent bien dans les robes de jour, sous forme de palmes et de guirlandes. Une seule branche suffit en travers de la poitrine, sous le cou, un peu en biais.

Il est bien entendu qu'il faut laisser à la broderie tout son effet et ne l'accompagner que d'éléments très simples d'une coupe peu recherchée, d'un chapeau pas voyant. Il faut s'en servir un peu comme on disposerait des bijoux et ne pas oublier surtout que l'excès en tout est un défaut.

CONSTANCE

Vos cheveux ne tiennent pas ?...

...C'est de votre faute, mesdames!

Est-il possible d'être toujours bien coiffée ? Mais oui, à condition de suivre les conseils que voici... et d'abord de ne pas proscrire, la brosse pendant la durée de votre belle opération.

Pour conserver une coiffure nouvelle

Le soir. — Si l'on vous a fait une coiffure nouvelle, j'espère que vous avez attentivement observé les gestes de l'opérateur. En rentrant, brossez vigoureusement vos cheveux, non pas en les aplissant, mais en les redressant. Au moins cent coups de brosse. Puis remettez dans les plis que leur a donnés le coiffeur. Coiffez-vous pour la nuit exactement comme pour le jour.

Après avoir procédé au brossage, vous passerez légèrement de la brillantine sur vos cheveux, en ayant soin de la faire aussi par en dessous. Vous les démêlerez et entourerez votre tête d'un ruban assez large. Vous referez le rouleau intérieur, ôtez le ruban et assujettirez la résille.

Bannissez le filet que l'on noue sous le menton ou par derrière, au profit d'une résille semblable à celles que les élégantes adoptaient l'hiver dernier pour le soir ou sous le chapeau. Une différence : la résille pour la nuit est bordée par un fin caoutchouc.

Cette résille, mettez-la un peu en arrière, en laissant visible la naissance des cheveux, et qu'elle moule parfaitement la tête. Si vous êtes brune, choisissez-la en marron foncé ; si vous êtes blonde, elle peut être marron ou noire. Et pourquoi ne pas l'assortir au linge de nuit ?

Le matin. — Vous pourrez soit refaire un brossage, suivi d'une reconstitution de la coiffure, soit ôtez la résille et rectifiez simplement. Pour cela, employez le peigne « queue-de-rat », terminé par un manche rond et allongé. Enfin, vaporisez un nuage de brillantine liquide.

Quelques conseils pour des cas précis.

Si vos cheveux sont rebelles, vous pourrez les mouiller avec une infusion assez forte de mélisse sucrée : deux gros morceaux de sucre pour une tasse d'infusion. Mais il ne s'agit pas d'inonder les cheveux il faut seulement les *humecter* légèrement.

Si vous avez de la difficulté à refaire vos boucles, il existe, en plus du peigne « queue-de-rat », un petit appareil très ingénieux : c'est une sorte de tube creux à l'intérieur duquel vous pincez le bout de la mèche. Vous roulez. Vous glissez une légère barrette qui coince à la fois les cheveux et le tube. Puis vous retirez le tube. Il reste une boucle assez compacte. Au bout de dix minutes, vous retirez la pince : la boucle est faite.

Ces conseils généraux doivent être complétés maintenant par l'étude de certains cas particuliers :

Cheveux fins. — Le soir : Ils se grisent facilement, donc vous ne mettez que peu de brillantine liquide, sans les plaquer. Cent coups de brosse.

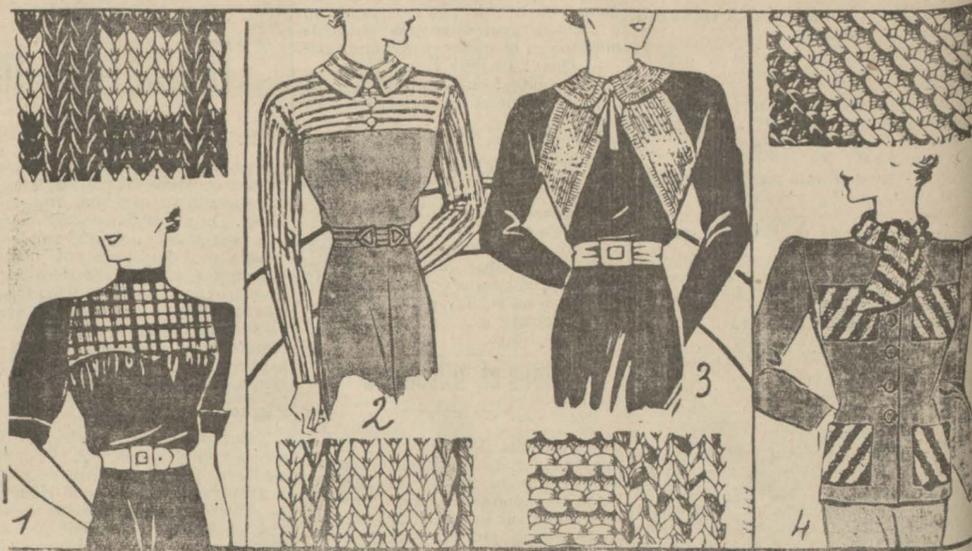
Le matin : — Ne brossez pas, ôtez simplement les bigoudis ou les épingle, rectifiez la coiffure avec le peigne et terminez par une légère vaporisation de brillantine.

Cheveux teints. — Le soir : Brossez à fond et appliquez la brillantine de la même manière que pour les cheveux décolorés, en la répartissant également, sans taches foncées ni plaques.

Si vous avez une teinte acajou, vos pointes jauniront un peu : en attendant la prochaine teinture, passez donc un peu de bleu sur vos cheveux ou servez-vous d'un rinçage spécial, rose ou coquelicot.

Le matin : même traitement que pour les cheveux décolorés.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk
Telefon 40238



Mous avons souvent relevé la vogue dont jouissent cette année les travaux d'aiguille de tout genre. On apprécie fort les broderies en laine formant garniture. C'est une excellente ressource pour les élégantes soucieuses de ménager leur bourse, de donner l'aspect du neuf à des robes fanées ou démodées.

Voici (numéro 1) des broderies qui garnissent le col et le dos d'une blouse. Elles peuvent être réalisées en laine de même couleur que l'étoffe, ou plus claire encore de couleur écossaise.

Les broderies numéro 2 sont de même couleur que la blouse mais en plus foncé.

Les bandes en forme de boléro que l'on voit au numéro 3 sont brodées en laine de couleur sable.

Le col et les revers du numéro 4 sont garnis de broderies en laine de deux couleurs.

Brillant succès d'une jeune compatriote

C'est sans conteste une belle victoire et une nouvelle preuve de la marche en avant des femmes turques que vient de nous fournir Mme Esvet en remportant à Paris son diplôme de couture, se classant première parmi les autres candidates d'une grande école de couture parisienne.

Séduit et curieux, nous nous sommes rendu à son atelier, Istiklâl Caddesi, 313, et c'est avec un réel émerveillement que nous avons vu défiler devant nous une série de modèles exquis, éminemment parisiens, qui seront appelés à donner bientôt le ton de l'élégance à toutes les réunions mondaines de notre ville.

La parfaite organisatrice et l'artiste délicate et habile qu'est Mme Esvet ne pourra que ravir les plus difficiles de nos élégantes.

Les chapeaux que vous porterez bientôt

Les modistes ont créé des modèles ravissants pour la nouvelle saison. Une innovation heureuse consiste à donner à certains chapeaux l'aspect d'une corolle renversée dont la tige forme bride ou encore de les garnir d'une énorme fleur qui fait à elle seule tout le modèle.

Ces chapeaux-fleurs sont seyants et d'une jolie nouveauté. Les calottes ont une hauteur moyenne, certaines sont pointues. Quelques cloches au panama clair. De petits canotiers à la voilette retenue sous le menton sont délicieux, tandis que de grandes capelines à calotte plate, juvéniles à souhait, se posent en arrière et forment auréole.

Pour le sport, des feutres très simples, aux calottes d'une forme originale, mais nette. On emploie beaucoup le picot, le paillason et le panama, quelques tissus et particulièrement du gros grain dans lequel sont faits les gros fleurs dont il s'agit plus haut ; les coloris vifs, surtout le vert, dominent.

Pour le sport, de charmants petits feutres pliants à calotte en forme de carène de navire, garnis de cuir. Dans les voilettes, posées en arrière, sont accrochées des fleurs. Des fleurs en core, notamment des fleurs en panama, sur de nombreux chapeaux.

Pologne et Hongrie

Varsovie, 10. — Le Régent Horthy a quitté Varsovie par le train de 21 h. 40. Un communiqué officiel précise que la visite du Régent Royal de Hongrie a confirmé l'amitié basée sur une confiance traditionnelle millénaire qui unit les deux pays et qui constitue un élément constructif de l'équilibre et de la paix dans cette région de l'Europe.

Les drames de l'air

Marseille, 9. A. A. — Décollant de Marignane, l'hydravion assurant le service Ajaccio-Tunis alla se jeter contre la digue de protection. L'appareil est brisé, et il y aurait huit victimes. Le pilote de l'avion sinistré, Bourrello, avait à son actif 1.600.000 km. de vol.

TARTE AUX OIGNONS

Quels que soient les mérites de l'oignon cru (saviez-vous qu'il suffit à désinfecter une chambre de malade ?), il rend notre haleine si peu poétique que nulle maîtresse de maison ne lui accordera droit de cité. Quand il est cuit, on le tolère. Certaines fois, on lui rend grâce. C'est le cas pour notre tarte.

Un fond en pâte brisée, comme pour les tartes ordinaires (salée, naturellement !) Une purée soubise : vous coupez très fin de gros oignons, vous les faites fondre dans du beurre, vous passez auztamis et vous mélangez en parties égales avec une béchamelle épaisse. Foncez la tarte déjà cuite avec cette purée.

D'autre part, préparez en quantité suffisante de petits oignons tous de même grosseur, comme des prunes. Faites fondre du beurre avec un morceau de sucre. Mettez les oignons dedans et laissez-les bien dorer, puis cuire avec un peu de bouillon. Mettez-les sur la purée soubise, bien rangés, arrosez de très peu la cuisson et passez tout au four. Ne sortez que quand vous les poserez sur la table. — M.

Le développement des services de presse et de T. S. F. dans l'empire italien

Addis-Abeba, 7. — Dans le but d'assurer une liaison toujours plus étroite entre l'Italie et l'Ethiopie, le gouvernement italien a décidé d'installer à Addis-Abeba un puissant centre radio-phonique. Entre temps, on pourvoira à son service au moyen d'un transmetteur d'un kilovolt qui commencera à fonctionner en février prochain dans la capitale de l'Ethiopie.

Environ 200 récepteurs puissants pouvant être écoutés par mille personnes, seront installés dans les détachements militaires, et dans les principaux centres de colonisation. En même temps, on facilitera auprès des particuliers la diffusion d'appareils de radio, qui sont d'ailleurs considérés dans l'empire italien comme un objet d'usage commun indispensable.

Par les soins du bureau de la presse et de la propagande du gouvernement général de l'A. O. I. le problème de la presse sera bientôt complètement résolu ; le journal *Corriere del Impero*, dont tous les services sont améliorés, sera transformé dans le courant de février, en quotidien de grand format, et livré par avion dans toutes les régions de l'A. O. I.

La récolte du blé en Italie

Rome, 9. — D'après les rapports les plus récents parvenus au ministère de l'Agriculture il résulte que grâce au cours favorable de la saison la végétation du blé procède de façon satisfaisante. Aucune prévision n'est possible au sujet de la prochaine récolte, mais il est d'ores et déjà établi que l'éventuel déficit sera entièrement couvert par le maïs qui sera mélangé avec du blé comme il a été déjà fait cette année avec des résultats satisfaisants. Outre le maïs d'autres substances pourront être employées ayant une haute valeur nutritive tels que le riz, les fèves et les pommes terre.

LA BOURSE

Istanbul 9 Février 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	94.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	95.-
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.-
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	73.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.-
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.-
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.-
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.-
Bons représentatifs Anatolie e.c.	89.-
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	107.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	98.-
Act. Banque Centrale	98.-
Banque d'Affaire	10.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.-
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.-
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	11.-
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8.-
Act. Tramways d'Istanbul	10.-
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.-
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	12.-
Act. Minoterie "Union"	7.-
Act. Téléphones d'Istanbul	1.-
Act. Minoterie d'Orient	1.-

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.-	630.-
New-York	0.7947.50	0.79.43.50
Paris	24.26.-	-
Milan	15.10.44	-
Bruxelles	4.69.63	-
Athènes	-	-
Genève	3.43.32	-
Sofia	-	-
Amsterdam	1.42.40	-
Prague	-	-
Vienne	-	-
Madrid	13.65.-	-
Berlin	1.37.16	-
Varsovie	-	-
Budapest	-	-
Bucarest	-	-
Belgrade	-	-
Yokohama	-	-
Stockholm	-	-
Moscou	-	-
Or	-	-
Mediye	-	-
Bank-note	-	-

Bourse de Londres

Lira	95.-
Fr. F.	152.93.-
Doll	5.01.13
Clôture de Paris	
Dette Turque Tranche 1	328.-
Banque Ottomane	552.-
Rente Française 3 0/0	69.25